

Septembre 2014

Numéro 23



Association du Patrimoine Plobsheim  
**LE GIESSEN**

# LE GIESSEN INFOS

## Bulletin d'information de l'Association

Association pour la protection, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 Fol. N° 88.

### Editorial

#### Réflexions en alsacien sur Plobsheim

(Une idée de Frédéric Goetz)

En ces temps, où notre parler alsacien se perd, il en est qui pensent qu'il est important, pour les générations à venir, de fixer quelques expressions, typiquement villageoises et notamment Plobsheimois. Frédéric Goetz, a pris la plume et en a noté quelques-unes, aussi savoureuses que piquantes, mais tellement vraies. Il est amusant de les publier, pour les faire partager. R.D. Bonne balade...

#### De Rùnd Gàng von de Wirtschàfde (la tournée des restaurants)

Vùn's Mattler's (Restaurant "Au Cerf") actuellement pharmacie, zue d'r Ochse Mathilde, ùn in de Ochse (Boulangerie et restaurant "Au Bœuf") niwwer in de Woeje (Restaurant "Au Chariot d'Or") devenu ("Auberge du Moulin") nùff zuem Huewer Toni (Boucherie restaurant "A la Couronne") puis Breitenbucher, ensuite Lutz, deno zuem Schwäne's (Restaurant "Au Cygne") owe erùm in's Rabsteckel, s'Schàgèbbel's (Restaurant "A la Vignette") ensuite Coopé et maintenant immeuble d'habitation, niwwer in's Hånse ùff de Poscht (Restaurant "Au Lion d'Or") nüss in's Ländmänn's (Restaurant "Aux Deux Clefs d'Or") dernoh zue d'r Lucie in d'Miehl, (Restaurant "Au Moulin") aujourd'hui appartements ùn dernoh nùff zuem Wàldbrueder Fesser in d'Kàball, (ensuite Casimir Kieffer à la Chapelle).

#### De Rùnd Gàng von de Kramer Làde (la tournée des épiceries)

Zue de Spàhr Eve, petite épicerie rue du Moulin, no isch d'Gàsser Màrie an de Plàtz g'kùmme, nüss zue s'Scherschele's Rick (Fischer, petite épicerie début de la rue de la Digue) puis Sadal Wies (Baerst), puis Huttel, ensuite "Petit Bricoleur (Hugel) et enfin Sami Elbaz dentiste, zuem Fràntz, petite épicerie rue du Rhin, de Vélomàcher, maintenant "Aux bons Amis", dernoh zue de Gàsserbeckere, petite épicerie rue de l'Église, puis Coopé Eugène Lutz, dernoh zuem Keller, petite épicerie rue du Moulin, (en face de la Mairie), zuem letschd in de Konsüm, épicerie de la Coop, rue des Cordiers, le Konsüm est ensuite installé au coin de la rue de la Poste (aujourd'hui parking de la Vignette, et en dernier, la Coop était transférée dans la salle de bal de la Vignette, aujourd'hui appartements.

#### Bsùnderi Håndwariker (les activités rurales spéciales)

Heitzel Verheiler (Castration des cochons et bovins) Charles Bapst, "Bùbschte Kàrele" Fleisch Bschräuer (Contrôle des viandes à l'abatage) Théophile Gewinner, "Wachter Thephil" Ross un Kiehj Bschräuer, (ferrages de chevaux, bœufs) Charles Erb, Ernest Fischer, Schmitt Jules

#### Gànz bsùnders (vraiment spéciales)

Diverses envies reproductrices	adjectifs	progéniture	Où aller ? (c'était autrefois !)
d'Säu zuem Awer fiere	(Ressi)	Heitzle	(Ernest Rudolf)
d'Küh zuem Stier fiere	(Rinderi)	Kalwele	(Sprauel Auguste, Schreiber Théophile)
d'Geiss zuem Geissbock	(Becki)	Ziggele	(Sauer Lonie, Ammel Emma)
d'Marre zuem Hangscht	(Rossi)	Wüschele	
d'Kàtz zuem Roller	(Ràmli)	Katzele	(die geht allein)
d'Hàse Minne zuem Ràmmler	(Ràmli)	(Hasele)	(die ware in de Stàll gsetzt)
de Hùnd zuem Wiwel	(Leifi)	(Bùmmerle)	(Die hopse iwwer s'Tor un hâuë ab)
d'Hiener ware vom Gùller gettreppelt	(Briedli)	(Gliggele)	(D'Glùggere briedelt d'Eier üss)

Transcription des textes : René Deiber

#### Dans ce numéro :

Edito	Frédéric Goetz René Deiber	Page1
Un avant goût de l'expo photo Journées du Patrimoine	Guy Kauffmann Michèle Barthelmebs	2-3
Le coin de l'énigme	René Deiber	4
Sortie du livre des Hofnàme	Guillaume Bapst René Deiber	4



Eschau

# Journées Européennes du Patrimoine

## 2014

### GRANDE EXPO PHOTO

Textes pédagogiques des 4 thèmes préparés par Michèle BARTHELMEBS et Guy KAUFFMANN

Cette exposition de près de 300 photos, couvrant la période de la fin du XIXe aux environs de 1960 est le fruit d'un travail de près de deux ans, mené par une équipe dynamique de 6 bénévoles. Elle a débuté par la collecte des **photos de Conscrits** auxquelles se sont ajoutés progressivement les **photos de Confirmations, de Communions** (moins nombreuses) et enfin **des photos d'Ecole**. Beaucoup de familles, ayant eu connaissance de ce projet, nous ont spontanément apporté leurs photos pour enrichir l'exposition et nos archives. Qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées!

Grâce à un important travail d'enquête, la plupart des personnes ont pu être identifiées. Ce travail de mémoire, **visible du samedi 20 septembre au mercredi 24 septembre de 14h à 18h à la Salle des Fêtes de Plobsheim**, est utilement complété par des panneaux expliquant la symbolique et les coutumes autour des différents thèmes dont voici des extraits:

#### Histoire des écoles de Plobsheim

Texte M.B.

Dans les registres paroissiaux protestants de Plobsheim, nous trouvons trace de la première école.



De 1622 à 1627, le pasteur Clemens Brecht touche 10 shillings de salaire de la part du seigneur local, les Zorn, pour instruire les jeunes du village en hiver, quand il n'y a plus de travail dans les

champs. Il écrit qu'il ne veut plus de cette charge, car il a déjà fort à faire en tant que pasteur. Les Zorn engagent alors un instituteur qui s'occupe également du secrétariat pour les actes officiels.

En 1762, l'école du village trop vétuste est remplacée par une école protestante et catholique rue de l'église, à l'actuel n°4. Elle fonctionnera jusqu'en 1836. Les enfants iront ensuite à l'école du « château ». Le bâtiment sera démoli en 1986 et fera place à la maison d'habitation de Georges Soula.

#### Ecole maternelle

La classe de maternelle fonctionnait au rez de chaussée de l'ancienne mairie. La première classe a ouvert en 1950. A partir de 1971, il y eut 2 classes de maternelle. Quand le lotissement du moulin fut achevé, une seconde école maternelle y fut ajoutée. Tous les lundis de nouveaux élèves venaient s'inscrire à

l'école du village. A présent, les deux écoles maternelles ont 3 sections : les petits, les moyens et les grands.

#### Ecole primaire

L'école primaire était répartie en deux lieux : les protestants allaient aux CP, CE1 et CE2 à l'école de la rue de la scierie, école installée dans l'ancienne église schismatique à partir de 1934. Les niveaux suivants : CM1, CM2, cours supérieur et fin d'études 1 et 2 étaient à l'école du château, à l'étage. Certaines classes étaient chargées : 41 élèves en 1964-65 en CM 2 et cours supérieur. Allaient au cours supérieur, des élèves pas assez doués pour suivre en classe de fin d'études.

Deux classes catholiques en bas regroupaient tous les niveaux pour les quelques élèves de cette confession.

A l'école du château, les protestants montaient jusqu'en 1966 par l'escalier gauche et les catholiques par le droit.

#### Les Conscrits

Texte M.B.

Le mot **conscrit** vient du latin « conscripto » qui signifie « inscrit avec ». Le conscrit était un jeune homme inscrit sur une liste de recensement et qui partait avec tous les autres jeunes inscrits avec lui sur cette liste.

La conscription était un **rite de passage** important dans la vie des jeunes qui leur ouvrait une place précise dans la communauté villageoise et le droit au mariage. Dans presque toutes les auberges villageoises on pouvait voir aux murs des photos encadrées de classes de conscrits posant pour la postérité devant leur drapeau.

On pensait que la discipline militaire, les corvées, les défilés et la vie en caserne aguerriraient les jeunes et leur apprendraient à vivre sans leurs parents et en feraient des hommes.

Chaque printemps, une **classe d'âge** de 18 ans de Plobsheim était appelée au **conseil de révision** à Geispolsheim, chef lieu de canton. Les jeunes gens étaient examinés par un médecin. On s'y rendait en tenue de conscrit sur un plateau agricole tracté par un cheval, et plus tard par un tracteur. A la sortie, les garçons achetaient à des colporteurs des badges sur lesquels on pouvait lire "Bon pour le service", et des nœuds en ruban tricolore qu'ils agrafaient sur leur poitrine.

Les **conscrits étaient habillés tout en blanc** avec un sifflet et un foulard. Les jeunes hommes portaient un chapeau noir décoré d'un « **Strüss** », bouquet de plumes, de fruits et de fleurs, et orné de rubans soyeux tricolores ou tissés de motifs. Ils avaient aussi un **tablier** où se trouvait leur année de naissance. Avant de partir au service militaire, le conscrit offrait les plus beaux rubans à sa fiancée ou à sa sœur.

La veille du premier mai, les conscrits coupaient un grand sapin, le "**maïje**", qu'ils écorçaient et ébranchaient totalement (sauf les dernières branches de la cime). Ensuite, ils le décoraient avec



des rubans, des roses, et même des saucissons remplis de sciure par le boucher. Le "maïje" était ensuite placé debout dans la cour d'un des restaurants du village. Ce dernier devenait alors le quartier général de la future classe incorporée.

## La Confirmation

Texte M.B.

La confirmation protestante désigne la cérémonie qui conclut l'éducation religieuse des catéchumènes, en général des adolescents, dans les Églises de la Réforme. Elle est assez proche de la profession de foi célébrée chez les catholiques, cependant elle n'est pas un sacrement. Elle confirme, comme son nom l'indique, les vœux du baptême.



### Un rite de passage

Au départ, les confirmands avaient plutôt entre dix-sept et dix-huit ans. C'est sous Louis XV que leur âge a été ramené à quatorze ans. Cet âge correspondait pendant longtemps, à la sortie du système scolaire de la majorité des adolescents, ce qui a favorisé son enracinement en tant que rite de passage à l'âge adulte.

Autrefois, la confirmation avait lieu le dimanche des Rameaux. De nos jours, elle se déroule plutôt entre Pâques et la Pentecôte.

C'était à la fois une fête religieuse et profane, une manifestation d'une certaine piété populaire.

### Le catéchisme

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le catéchisme durait 4 ans, mais au XX<sup>ème</sup> siècle, il s'est réduit à 2 ans: les Auditeurs à 12ans, les Confirmands à 13 ans. Les jeunes apprenaient des cantiques pour les diverses fêtes liturgiques, des chants pour les divers moments de la journée et de la vie. Ils devaient aussi savoir les principales prières, quelques psaumes, les six points fondamentaux du petit catéchisme de Luther.

Les garçons et les filles étaient séparés comme les adultes.

L'examen des catéchumènes ou « Priefung » se déroulait en général le dimanche avant la confirmation. Tout le village allait y assister, afin de voir si les jeunes connaissaient bien leurs leçons et s'ils savaient correctement perpétuer les traditions.

### La confirmation

Les jeunes se présentaient une demi-heure avant la cérémonie pour venir en cortège dans l'église. Le pasteur ouvrait le défilé, suivi des garçons puis des filles. L'assemblée se levait à leur entrée. Les garçons s'asseyaient avec les hommes et les filles avec les femmes. Les conseillers presbytéraux, seulement des hommes, étaient assis à leur place réservée de part et d'autre de l'autel.

Le culte était divisé en quatre moments : la prédication, les promesses de fidélité, la bénédiction puis la remise du souvenir de confirmation et du Nouveau Testament. Un « Konfirmationspruch » inscrit sur le souvenir avait été choisi par le pasteur dans la Bible et devait diriger le destin de confirmé.

Enfin cela se terminait par la photo de groupe sur le parvis de l'église.

A Plobsheim, étaient aussi confirmés des jeunes protestants de Fegersheim et d'Eschau, villages proches à majorité catholique.

En plus du culte au temple, le confirmé était au cœur d'une grande fête familiale où on lui offre des cadeaux censés témoigner de son passage à l'âge adulte. La marraine ou le parrain complétaient le service des couverts en argent commencé dès le baptême. Les filles recevaient le service « Obernai ». Une montre, un porte monnaie, un réveil matin, un parapluie, des mouchoirs brodés, une coupe de confirmation en verre décorée du prénom et de la date de la cérémonie.

Un repas copieux les attendait à la maison. Parfois au café-schnaps, le jeune homme avait le droit de fumer sa première cigarette.

Après la confirmation, les jeunes participaient à la sainte Cène. Ils avaient de nouveaux droits: devenir parrain ou marraine, aller danser et avoir une vie sexuelle, fumer et boire de l'alcool.

## La Communion solennelle

Texte G.K.

La communion solennelle, la grande communion, ou encore la profession de foi est une cérémonie religieuse qui s'adresse aux jeunes filles et garçons de confession catholique, d'une même classe d'âge aux environs de leur 12<sup>e</sup> année.

L'idée directrice de cet événement est d'émouvoir les jeunes par une célébration qui leur est spécialement dédiée de façon à leur laisser un souvenir impérissable qui les accompagnera tout au long de leur vie d'adulte et les invitera à rester en toutes circonstances des témoins de leur foi. Elle constitue aussi un rite de passage marquant la sortie de l'enfance.

La cérémonie, sans toutefois constituer un sacrement peut se décomposer, selon les paroisses, en une communion et un renouvellement des promesses de baptême appelé « profession de foi ».

Les jeunes se préparent à cet événement durant une année en assistant à des cours de catéchisme et en participant avec assiduité aux offices qui leur sont

réservés ainsi qu'aux manifestations religieuses organisées par la paroisse.

Acteurs principaux de la cérémonie qui les attend, ils se préparent à leur rôle en apprenant des cantiques, des chants, des prières et s'initient à la scénographie des différentes étapes de l'office. Ils y affirmeront notamment leur foi chrétienne devant tous les participants, renouvelleront leurs promesses de baptême et après la célébration de l'Eucharistie seront invités à s'approcher de la sainte table afin de communier.

Le jour venu, les communiantes sont vêtues d'une longue robe blanche, généralement en organdi amidonné, portant à la ceinture une aumônière et la tête couverte d'un voile blanc, symbole de pureté, mode liée sans doute au dogme de l'Immaculée Conception. L'on peut penser que ce type de vêtement avait aussi pour but d'éveiller parmi ces filles des vocations religieuses.

Les communiantes, quant à eux portent un costume de drap sombre, agrémenté d'une pochette et d'un brassard blanc fait d'un large nœud de soie blanche serrant l'avant-bras gauche.



Depuis les années 1960, cette tradition vestimentaire a disparu et filles comme garçons sont vêtus de la même tunique blanche.

La communion solennelle reste aussi un grand moment de l'histoire familiale. La communiante et le communiant sont fêtés. Placés au centre de la table, entre leur parrain et leur marraine, entourés de leurs parents et de la famille au grand complet, un repas élaboré les attend.

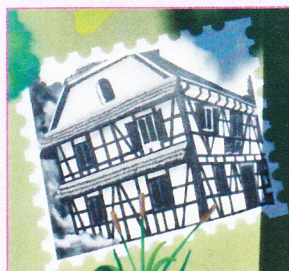
Bien entendu des cadeaux leur seront offerts en souvenir de cette étape de leur existence et leur inventaire mettra en évidence des objets communs, des objets religieux et souvent selon une tradition établie un livre de prières, le « missel vespéral romain ».

## Le coin de l'énigme ???

### Réponse de l'énigme du n° 22 de mars 2014 :

Dans l'énigme de notre dernier numéro vous aurez sûrement reconnu la Ferme « Schneider Michel » (S' Schnieder Mechel's).

Il s'agit ici d'une reproduction moderne (Graph') réalisée par des jeunes de Plobsheim sous la direction d'un professionnel (PICO) sur les murs des nouvelles installations au lieu-dit des « Sept Ecluses », juste à côté de notre buvette.



La Ferme « Schneider Michel » a été démolie et la forêt alentours rasée lors de la création du plan d'eau par EDF, mis en eau le 1<sup>er</sup> juillet 1970.



Texte et photo René Deiber

Cette ferme, construite en 1709, située en pleine forêt du Rhin, au lieu-dit « Au Hof » était communément appelée *Schniedermichel*, elle abritait deux familles de cousins auxquelles elle avait été transmise de génération en génération: les Bauer au rez-de-chaussée et les Lauffenburger à l'étage. Au fond de la cour, coulait le *Geissengiessen*, encore appelé *Hadel*.

### Nouvelle énigme :

Qui pourra trouver à quelle maison appartient ce pignon ?



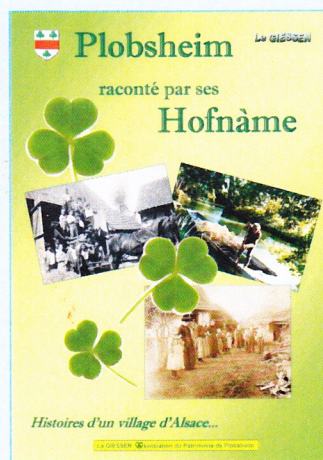
La maison en question se trouve dans le « Sandrocken »\*, et le pignon est visible d'une autre rue que la maison !

\*Pour vous aider, vous trouverez la définition de « Sandrocken » dans plusieurs pages du livre sur les Hofnâme de Plobsheim.

Texte et photo René Deiber

## Présentation du livre des Hofnâme de Plobsheim

A l'occasion de la présentation de notre grande EXPO PHOTO (voir pages 2-3) visible du samedi 20 septembre au mercredi 24 septembre de 14H à 18H à la Salle des Fêtes de Plobsheim dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine 2014, le GIESSEN vous invite à découvrir son livre « **Les Hofnâme de Plobsheim** ».



**Ouvrage documenté, nombreuses photos.**  
300 pages.  
Prix de vente: 25 €

Le livre des Hofnâme est le fruit d'un long et patient travail d'équipe qui a mobilisé l'énergie de nos membres pendant près de deux années.

La Commission « Hofnâme » s'est ainsi réunie pas moins de 9 fois pour examiner toutes les maisons ou fermes pour définir celles qui ont un vécu, une âme, un Hofnâme.

Le travail de rédaction s'appuie sur le notariat ancien qui, même s'il n'a plus aucune valeur juridique, peut néanmoins apporter une indication sur l'ancienneté ou sur la provenance de la propriété.

Les livres des Familles des Plobsheim édités par la Société d'Histoire des Quatre Cantons nous a également été d'une aide inestimable pour la généalogie des familles.

De plus, des enquêteurs se sont rendus auprès des familles pour récolter renseignements et anecdotes. Cette démarche a aussi permis de récupérer de vieilles photos qui autrement n'auraient peut-être plus jamais vu le jour.

Texte , René Deiber, Guillaume Bapst

## Le GIESSEN Association du Patrimoine Plobsheim

René DEIBER  
Michèle BARTHELMES  
Hubert LEHMANN  
Guillaume BAPST

Président,  
Vice-présidente  
Trésorier  
Trésorier-Adjoint

Directeur de la publication R. DEIBER  
Mise en page G. BAPST

Le GIESSEN INFOS semestriel, paraît en mars et en septembre

11, rue de la Liberté  
Courriel : [legiessen@estvideo.fr](mailto:legiessen@estvideo.fr)  
Site Internet : <http://www.legiessen.com>

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès du Giessen.

DÉPÔT LÉGAL BNUS DL 4025  
N° ISSN 1950-5337  
IMPRIMÉ PAR NOS SOINS  
SEPTEMBRE 2013